

→ **DAVID CROSNIER**

LOIR-ET-CHER

“Un système de pulvérisation plutôt qu’un simple pulvé”

Traiter plus vite pour réduire les coûts, c’est l’objectif de David Crosnier. Traitements en bas volume, parfaite exploitation de la météo donc réduction des doses, diminution du

temps de travail donc de la consommation en carburant ont amené l’agriculteur à se réorganiser pour investir en commun. Donc à réduire encore les coûts...



David Crosnier traite vite depuis plusieurs années. Avec du matériel classique d’abord, puis un engin adapté... pour friser aujourd’hui les 30 km/h.

La pulvé à grande vitesse, David Crosnier, agriculteur à Choue (41), connaît : avec son pulvérisateur porté et surtout son ancien automoteur, il travaillait à 18 km/h ! Objectif : intervenir vite et bien... Installé en 1997, il a toujours travaillé en non-labour et en bas volume : 50 l/ha à l’époque où il prend la décision d’aller plus loin dans la technique. “J’avais peu de solutions pour aller plus vite et diminuer les volumes épandus, se souvient-il. Je voulais aussi un engin plus simple, sans moteurs hydrauliques, avec des volumes morts réduits et un meilleur confort de travail.” L’agriculteur ne supportait plus la rampe avant, qui – à cette allure – envoi aussi, pas mal de produit dans la cabine.

Bouleversement sur la ferme

“Quand l’engin est arrivé, j’ai fait une seule cuve à 40 l/ha, explique David Crosnier. Je me suis vite aperçu qu’il était fait pour aller bien

plus vite que 20 km/h. Donc je suis de suite passé à 30 l/ha, puis progressivement à 20 l/ha.” Avec 324 ha à traiter, l’agriculteur voit vite que le matériel est sous-utilisé sur l’exploitation. Il s’associe donc avec un copain pour traiter désormais 600 ha environ (céréales, colza, maïs). “Et il ne fait que 400 heures par an : on pourrait donc encore traiter plus grand, estime David Crosnier. Avec les 1 600 l de cuve, on a une autonomie de 80 ha... Et sur la route on se déplace avec le confort d’une voiture. Au stop, je démarre même plus vite !” 35 km séparent les parcelles les plus éloignées, avalés en une heure. “C’est un appareil qui est vraiment conçu pour la vitesse. La console est simple et organisée pour réagir vite, la boîte automatique enlève le souci des rapports à choisir, et le tout est léger et maniable. C’est important lorsque l’on arrive en bas d’une côte à 25 km/h sur un terrain frais... Mais c’est marrant !”



Le ravitailleur de 15 000 l pour épandre l’azote liquide.

Passer de 20 km/h à 25 ou 28 km/h n’est pourtant pas anodin et à cette allure, la conduite s’apparente à du pilotage. L’augmentation de la rapidité de traitement se double d’une technique plus pointue à maîtriser. Par rapport à un pulvérisateur classique, l’augmentation de vitesse autorise de descendre à 40 l/ha sans rien changer. “30 l/ha à 20 km/h et 1,7 bar de pression, ça passe bien, explique l’agriculteur. En dessous, il faut vraiment rouler et bien choisir ses adjuvants pour conserver une parfaite efficacité. À 17 l/ha et des pointes à 30 km/h, je reste à 75 gouttelettes/cm², alors que le seuil pour les désherbants est à 70. L’efficacité est totale.”

La boîte valable aussi dans les côtes

La voie arrière réglable hydrauliquement n’est pas un gadget dans les pentes de la ferme de David Crosnier et surtout de son collègue. Avec 2,50 m de voie, l’engin reste stable, même en terrain gras. Pour l’agriculteur, les 110 ch sont suffisants, même s’il ne peut monter toutes les pentes à plus de 25 km/h. “Le moteur a la pêche, même avec la boîte auto, se satisfait-il. Par rapport aux gros automoteurs, je trouve qu’il monte bien en pente... Et puis, il ne consomme pas grand-chose.” La légèreté de l’ensemble permet d’épandre l’azote même s’il pleut. “On ne s’occupe pas du temps : on travaille à deux, avec un ravitailleur de 15 000 l. Nous avons déjà épandu 23 000 l en une matinée, en roulant à plus de 20 km/h. À ce rythme-là, il nous faut deux jours et demi pour l’azote liquide. En moyenne on l’apporte en trois fois.” S.A.

“Par rapport à un automoteur classique, il faut comparer le prix d’achat, mais aussi la réduction des coûts de produit, de gazole et des réparations : le Spra-Coupe est très simple de conception et tout mécanique. En plus, il permet de traiter une plus grande surface...”